

**Dossier
de presse**



EXPOSITION

12 MARS › 5 JUIN 2022

lesfranciscaines.fr

« VOUS ÊTES UN ARBRE ! »



© Naïade Plante

« Vous êtes un arbre ! »

Il y a de l'homme dans l'arbre comme il y a de l'arbre dans l'homme. L'arbre fascine depuis des siècles. Scientifiques et artistes fournissent une vaste gamme de représentations, illustrant les rapprochements et ressemblances. Tous deux travaillent à s'approcher au plus près de l'arbre en tentant de répondre ainsi à la question « Qu'est-ce qu'un arbre ? ». Une interrogation très ancienne, toujours pas tranchée. Au sein parcours thématique, l'exposition entend remonter le fil du temps pour donner à chacun la possibilité de percer le mystère des arbres et de le déchiffrer, en dévoilant des œuvres d'art exceptionnelles, manuscrits rares, installations impressionnantes, peintures... issues des musées du monde entier, galeries et collections privées (Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Museum National d'Histoire Naturelle, Musée Fabre, Petit Palais, BnF...).

SOMMAIRE

1. La promesse ?	p. 3
2. Propos de l'exposition	p. 4
3. Comité scientifique	p. 5
4. Scénographie	p. 5
5. Parcours de l'exposition	p. 6
6. Focus sur 6 œuvres	p. 11
7. Les prêteurs	p. 14
8. Édition	p. 14
9. Autour de l'exposition	p. 15
10. Visuels disponibles pour la presse	p. 18
11. Informations pratiques	p. 20

LA PROMESSE ?

Faire en sorte que chaque visiteur puisse désormais prendre le temps de « regarder » les arbres.

Avec cette exposition « Vous êtes un arbre ! », Les Franciscaines invite à faire un voyage dans les arbres. Comme pour le célèbre héros du roman d'Italo Calvino, *Le baron perché*, monter dans les arbres, c'est prendre de la hauteur. De là-haut, on est appelé à considérer autrement la terre, et notamment les arbres, ces magnifiques représentants du monde végétal que nous voyons tous les jours sans vraiment les regarder. La promesse de cette exposition ? Vous n'en sortirez pas sans prendre le temps désormais de vous arrêter et de les regarder, mais d'un œil différent. Car entre eux et nous, le lien est profond. Quand l'artiste américaine, Joan Mitchell s'est installée en France, dans sa propriété de Vetheuil dans les années 60, elle s'est ainsi mise à contempler, le jour et la nuit, un tilleul qui était devant sa fenêtre. Elle l'a peint, elle s'en est imprégnée au point que le tilleul est devenu une partie d'elle-même. « Je suis un arbre », aurait-elle pu dire, elle aussi. Quand, dans les années 20, peu de temps avant sa mort, Clémenceau a découvert le tableau du peintre vendéen Gilbert Bellan, représentant un très vénérable chêne, connu sous le nom de *L'Ancêtre*, il l'a approuvé pour la postérité : « L'Ancêtre, c'est moi ». À Deauville, et ce jusqu'à ce que la pandémie perturbe le rituel républicain, la mairie plantait un arbre chaque fois qu'un enfant naissait sur la commune. Chaque nouveau-né était ainsi associé à son double végétal. « Je suis cet arbre », pourrait-il un jour proclamer.

Nous vivons et les arbres sont la mesure de nos existences. Chateaubriand, dans *Les Mémoires d'outre-tombe*, exprime cette solidarité mieux que je ne pourrais le faire : « Les arbres que j'ai plantés prospèrent, ils sont encore si petits que je leur donne de l'ombre quand je me place entre eux et le soleil. Un jour, en me rendant cette ombre, ils protégeront mes vieux ans comme j'ai protégé leur jeunesse... ».

Au-delà, une telle exposition à Deauville permet d'illustrer, à travers le motif de l'arbre, une nouvelle modalité de la rencontre des cultures : celle, en l'espèce, des deux cultures, artistique et scientifique, engagées ensemble dans la description et la représentation de l'arbre. Qu'est-ce qu'un arbre ? Comment l'a-t-on représenté ? Pourquoi nous fascine-t-il autant ? À ces questions répondent, à leur manière, les documents botaniques parfois rares et les œuvres d'art ancien ou contemporain – dont un certain nombre de chefs d'œuvres (mentionnons, entre autres, les Millet, Corot, Bonnard, Cézanne, Matisse, Eva Jospin, Salgado...) Toutes ces pièces réunies ici dans cette recherche n'ont, au fond, qu'un seul but : exalter la beauté de l'arbre. Parfois dans des proportions hors norme, comme avec les photographies d'arbres sacrés de l'artiste coréen Bae Bien-U. Parfois à travers des représentations infiniment précieuses, comme *L'Arbre des sciences* (XIII^e siècle) du philosophe catalan, Raymond Lulle ou les images des premières vues microscopiques de l'intérieur de l'arbre. Cette forêt artificielle, qui est ainsi déployée dans le grand espace du Musée, a son répondant. Le parc Calouste Gulbenkian, sorte de musée vivant des arbres, à quelques kilomètres du centre de l'agglomération. Il m'importait particulièrement de donner un coup de projecteur sur ces arbres de Deauville parce que cette cité balnéaire,

ce ne sont pas seulement la mer, les courses, le casino, le cinéma ; c'est aussi cette exposition naturelle d'arbres remarquables que l'homme d'affaires Calouste Gulbenkian a légués à la ville. Ce parc, objet de tous les soins de son propriétaire qui y venait régulièrement après-guerre, a bénéficié, – on ne le sait pas assez –, des avis et des conseils de Saint-John Perse. Les deux hommes ont en effet entretenu une correspondance suivie sur plusieurs années dans laquelle ils partageaient une égale passion des arbres. Ainsi y-a-t-il un peu de Saint-John Perse dans ce Parc Gulbenkian.

L'exposition bénéficie encore une fois – après l'exposition inaugurale *Sur les chemins du paradis* – de prêts exceptionnels, consentis par des collectionneurs, des galeries, des artistes et des institutions prestigieuses sans qui le parti-pris de ce dialogue de l'arbre, entre art et science, n'aurait pas été tenu. Cette collaboration entre tous ces acteurs culturels et la générosité de prêts qui viennent des quatre coins du pays, permettent de faire circuler largement les œuvres, et de les faire connaître à de nouveaux publics. Il est certain qu'ainsi des œuvres majeures, mais encore trop peu connues, comme celle d'Eugène Viala, le maître en eaux fortes du XIX^e siècle, tireront un bénéfice particulier de cette exposition. Aussi voudrais-je remercier tous ceux qui nous ont ainsi aidés, et tout particulièrement le Museum national d'histoire naturelle qui a accompagné Thierry Grillet, le commissaire de l'exposition, dans la recherche délicate, en plein temps de confinement, des documents significatifs constituant le discours scientifique sur l'arbre... pour notre bonheur.



Philippe Augier
Maire de Deauville
Président des Franciscaines

PROPOS DE L'EXPOSITION

2

« Vous êtes un arbre ! »

12 mars > 05 juin 2022

L'exposition reprend une très ancienne question, « Qu'est-ce qu'un arbre ? Pourquoi entretenons-nous une relation si profonde avec lui (une des premiers choses que l'enfant dessine, c'est un arbre) ? Comment le représenter ? Cette exposition, qui remonte, dans son enquête, jusqu'au Moyen Âge, tente de mettre en lumière cette passion scientifique et artistique pour l'arbre.

Une des interrogations qui nourrit la réflexion des artistes comme des scientifiques, tient à la difficulté majeure pour eux de rendre l'arbre à son échelle. Représenter un arbre, c'est en effet d'abord donner une image d'un être immense – dans l'espace et dans le temps –, mais, la plupart du temps, difficilement restituable intégralement, dans les planches de botanique comme sur une toile. Cette difficulté, source aussi de fascination, a encouragé l'invention des artistes qui ont tenté de traduire, parfois dans le très grand, cette démesure de l'arbre. Qu'il s'agisse de Giuseppe Penone, de Xavier Veilhan, et de bien d'autres, ils ont produit des arbres aux proportions spectaculaires, présentés dans l'exposition. Parfois d'autres ont pris l'exact contrepied, en proposant des représentations miniatures pour rendre le gigantisme de l'arbre. Et pour les botanistes qui ont tenté de le dessiner, de le peindre, il a fallu trouver le moyen de dépasser cette difficulté, en ne retenant de l'arbre que ce qui permettait de l'identifier et le faire entrer dans une classification – la feuille, le fruit, l'écorce.

C'est en partie cette question de la mesure, et donc de la démesure de l'arbre, qui a nourri la sélection des œuvres... L'autre principe était d'essayer de souligner la communauté de vision entre scientifiques et artistes qui ont convergé, au fil du temps, vers l'idée que ce qui fait l'arbre n'est plus immédiatement perceptible par l'œil. L'arbre ne se décrit plus, il se déchiffre. Pour le représenter, il s'agit de mettre en œuvre d'autres moyens, technologiques comme le microscope pour les scientifiques, ou conceptuels comme l'abstraction pour les artistes. « De l'arbre qui se ressemble mais qui représente autre chose que lui-même, à l'arbre qui se ressemble et vaut pour lui-même, à l'arbre qui ne se ressemble plus, mais qui est au plus près de sa vérité, voilà comment les œuvres d'art et les savoirs botaniques ont produit les innombrables représentations de l'arbre ». Arbre-cosmos, arbre-homme, arbre-paysage, arbre-signe, arbre-matière, autant d'étapes qui permettent, dans l'exposition, de suivre cette problématique, en l'intégrant dans un parcours raisonné.

Il y a des milliards d'arbres sur la terre. Ils sont, dit-on, une partie de la solution pour combattre la crise climatique. Ils nous entourent, nous protègent. Nous les aimons, nous les vénérons. Ces êtres végétaux qui s'élancent, verticaux, vers le ciel et qui tiennent à la terre, nous ressemblent. Nous sommes peut-être des arbres qui marchent et qui pensent. N'avons-nous pas des racines ? Ne sommes-nous pas notre arbre généalogique ? Autrefois, lorsque nous étions des hominidés, nous les avons habités. Ils nous habitent aujourd'hui. Il y a de l'homme dans l'arbre, comme il y a de l'arbre dans l'homme. Est-ce pour cette raison qu'ils nous fascinent depuis des millénaires ? Les explorateurs botanistes du XVI^e siècle s'en émerveillent et en dressent un répertoire proprement ahurissant. Les scientifiques, depuis le Moyen Âge, s'appliquent à les décrire et les classer. Les artistes vont à leur rencontre, au XIX^e siècle, comme on va rendre visite à un ami dans la forêt de Fontainebleau. Certains s'appuient sur leur personnalité pour inventer le paysage moderne. D'autres s'inspirent du tracé aléatoire de leurs branches pour aller vers l'abstraction. Comme si l'arbre pensait en nous, par nous et avec nous, ses représentations. Les artistes contemporains, associés pour certains à des scientifiques, exaltent cette proximité. L'exposition « Vous êtes un arbre ! » propose de suivre du Moyen Âge à nos jours notre voyage dans les arbres, à travers les images fabriquées par la science et celles produites par l'artiste. Au sein d'un parcours thématique, près de 80 œuvres : peintures, manuscrits, documents botaniques, dessins, gravures, photographies, créations sculpturales... provenant des musées du monde entier, de galeries et de collections privées, signées d'artistes emblématiques, Bonnard, Matisse, Eva Jospin, Xavier Veilhan, Fabrice Hyber, Sebastiao Salgado... Une quête scientifique, artistique, commune pour s'approcher au plus près de la vérité de l'arbre.

Thierry Grillet, commissaire de l'exposition.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

3

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Thierry Grillet

Écrivain et essayiste,
enseignant à la Columbia University
(campus de Paris), ancien directeur
de la diffusion culturelle à la BnF



Valérie Vesque Jeancard,
ex directrice générale de la RMN-GP



Sébastien Gokalp,
conservateur en chef du patrimoine,
directeur du Musée national
de l'histoire de l'immigration
– Palais de la porte dorée



Alain Baraton,
Jardinier en chef du Trianon
et du Grand Parc de Versailles,
chroniqueur sur France Inter et auteur
du *Dictionnaire des amoureux des arbres* (Plon, 2021)



Laurent Tillon,
responsable biodiversité
de l'Office national des forêts (ONF),
auteur de *Être un chêne*
(Actes Sud, 2021)

SCÉNOGRAPHIE

4

Scénographie : **Vaste Olivia Berthon et Laura Bodenez**

Graphisme : **Cécila Génard et Alma Gromard**

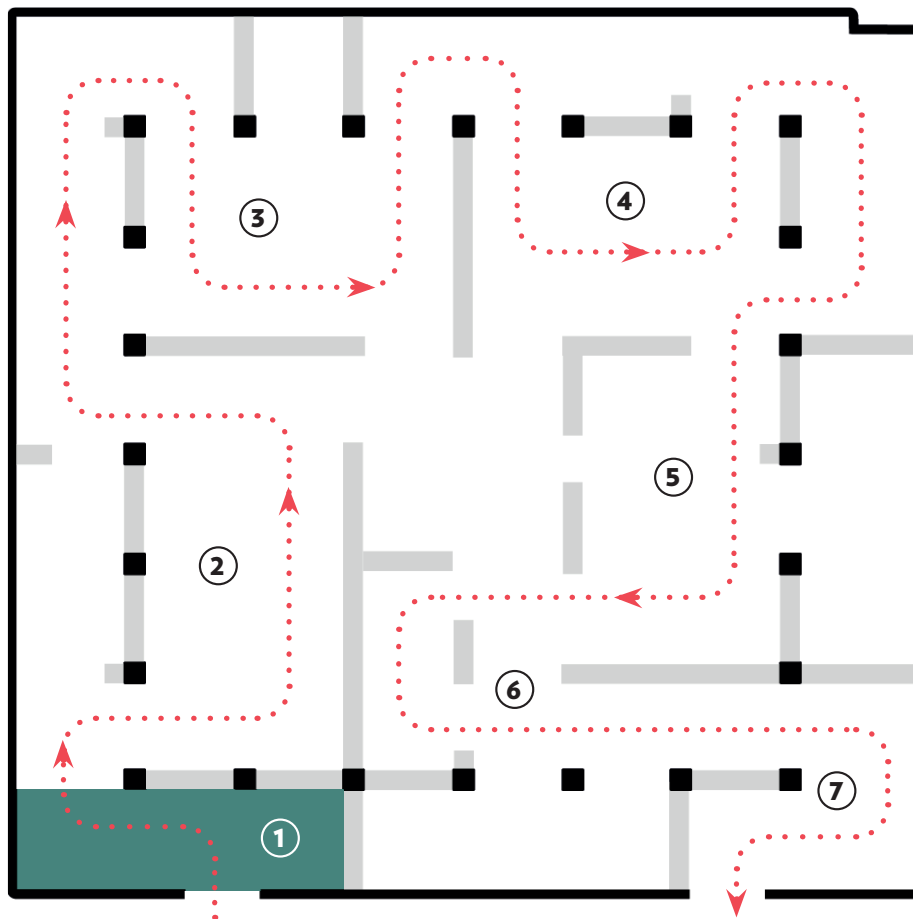
Lumière : **Aura studio**

Imaginée par la société **Vaste**, la scénographie de l'exposition déployée sur plus de 600 mètres carrés crée un parcours guidé thématique autour des cernes de l'arbre. Les cinq sections se découvrent dans une circulation guidée intuitive, dans le sens des aiguilles d'une montre, autour du puit de lumière centrale, devenant un espace de contemplation et d'approfondissement, tel un jardin d'hiver. Chaque élément de la scénographie -décor, cartels, typographie, graphisme..., - joue sur la verticalité et l'élévation, métaphore de l'arbre qui prend racine dans la terre et s'élève dans le ciel. Des grandes bandes de papiers colorées évoquent les troncs d'une forêt. Ce principe fait également écho à la verticalité des arches du Cloître et à son architecture.

- Plus de 80 œuvres
- 600 mètres carrés d'exposition
- 5 sections thématiques



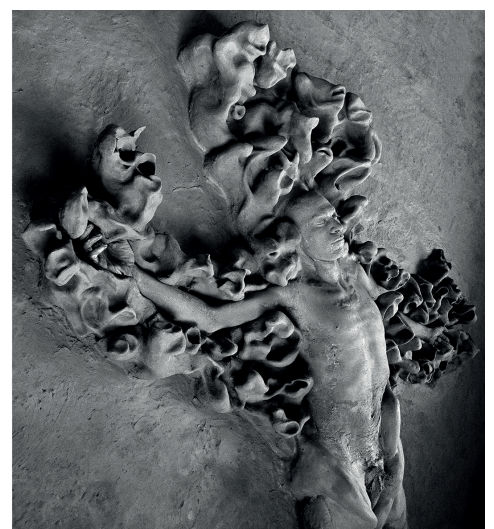
PARCOURS DE L'EXPOSITION 5

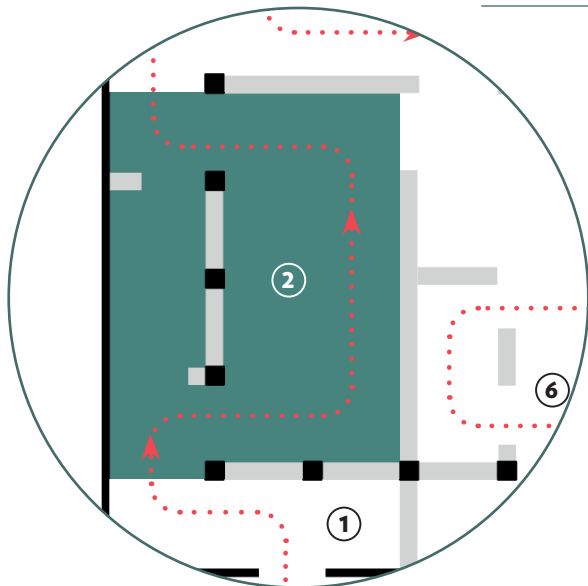


1 Introduction

En trois pièces, une photographie d'un artiste contemporain, une huile d'un peintre, ami de Clémenceau, dans les années 1920 et « l'arbre botanique » d'Augustin Augier, scientifique du début XIX^e, « Vous êtes un arbre ! » annonce son propos : un voyage dans les œuvres et les documents de toutes les époques.

Minot-Gormezano,
Racines de Ciel II, 1988, Tirage piézographique sur papier
bambou, 97 x 107 x 4 cm © Minot-Gormezano





2 L'arbre-cosmos

Cette première section évoque l'arbre quand il est image du tout, arbre généalogique ou philosophique. La science, à travers les « curieux » et les explorateurs, produit un nombre considérable de représentations engendrées par l'esprit préscientifique. Parallèlement les artistes s'emparent de la dimension religieuse et légendaire. L'arbre sacré alimente un imaginaire cosmologique où l'arbre, intermédiaire entre le ciel et la terre, met l'homme en contact avec des forces qui le dépassent.



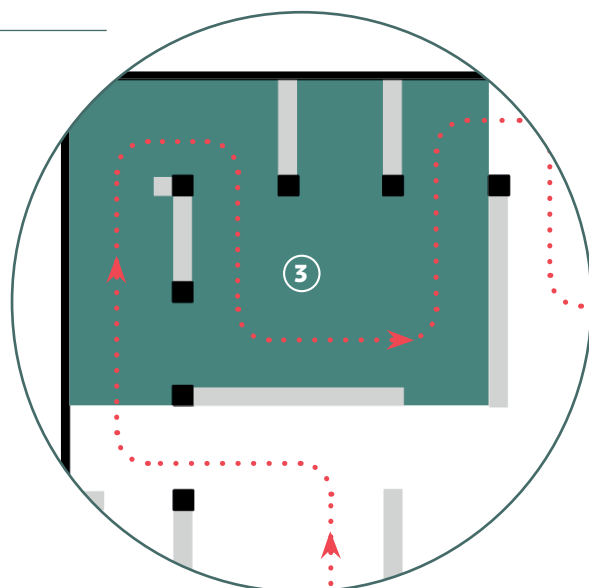
Robert Longo,
Untitled (Sleepy hollow), 2014, Graphite sur papier, 177,8 x 304,8 cm
© Robert Longo / Adagp, Paris, 2022
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, London · Paris · Salzburg · Seoul

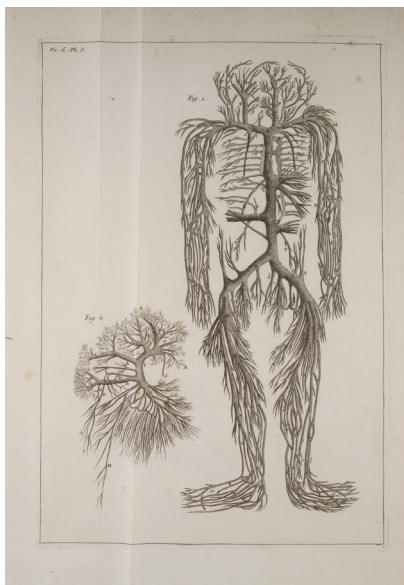


Séraphine de Senlis,
Arbre rouge, 1928-1930, Huile sur toile; 193 x 130 cm
Centre Pompidou, MNAM-CCI, Paris © photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Guy Carrard

3 L'arbre-homme

Cette section donne un coup de projecteur sur les liens qui unissent l'homme à l'arbre. Sur le plan scientifique, l'homme rêve d'être « la mesure » de l'arbre. Le mécanisme du vivant, tel qu'il est décrit pour l'espèce humaine, inspire certaines théories de botanistes comme celle de la montée de la sève, assimilée à la circulation sanguine. Il y a de l'homme dans l'arbre. Inversement les médecins voient « de » l'arbre dans l'homme – arbre veineux, bronchique etc. L'arbre en partageant avec l'homme la verticalité est le support de projections anthropomorphiques, incarnées par les hommes-arbres de la mythologie antique – Daphné, Hamadryades...





Eugène Viala,

Geste d'arbre la sorcière, entre 1900 et 1909,
Eau-forte et aquatinte, Rodez,
Collection Jean Costecade
© Pierre Soisson - 2020
- Musée Denys-Puech, Rodez

Robert James,

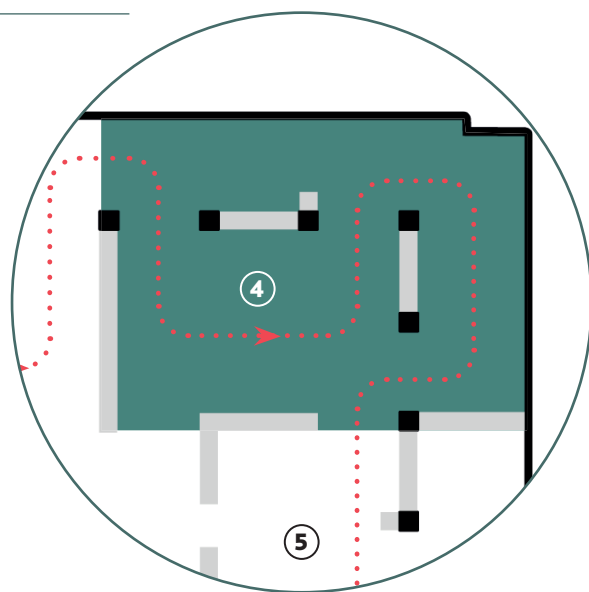
*Dictionnaire universel de médecine, de chirurgie,
de chymie, de botanique, d'anatomie, de pharmacie
et d'histoire naturelle, etc.*, 1746-1748, Manuscrit.
Bibliothèque nationale de France, Paris
- Bibliothèque de l'Arsenal

4 L'arbre-paysage

Cette section se concentre sur la place de l'arbre dans la révolution du paysage au XIX^e siècle. Il n'est plus ni cosmique, ni anthropomorphe.

L'arbre est lui-même et émerge comme une entité autonome, protagoniste de l'esthétique du paysage moderne au début du XIX^e siècle.

Sur le plan scientifique, après Buffon, c'est le moment où les arbres entrent dans des classifications de plus en plus fines, des descriptions de plus en plus codifiées.



Pierre Bonnard

L'Amandier en fleurs, 1946-1947,
Paris, Musée d'Orsay, dépôt au Centre Pompidou
- Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP



Pierre-Henri de Valenciennes,

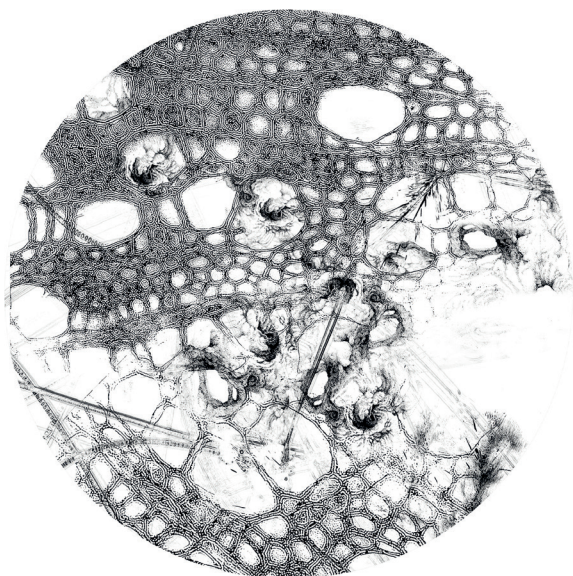
Nemi : trois arbres, 1^{er} quart du XIX^e siècle,
Huile sur papier collée sur carton, 19 x 27 cm, Paris, Musée du Louvre
© photo : RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

5 L'arbre-signe

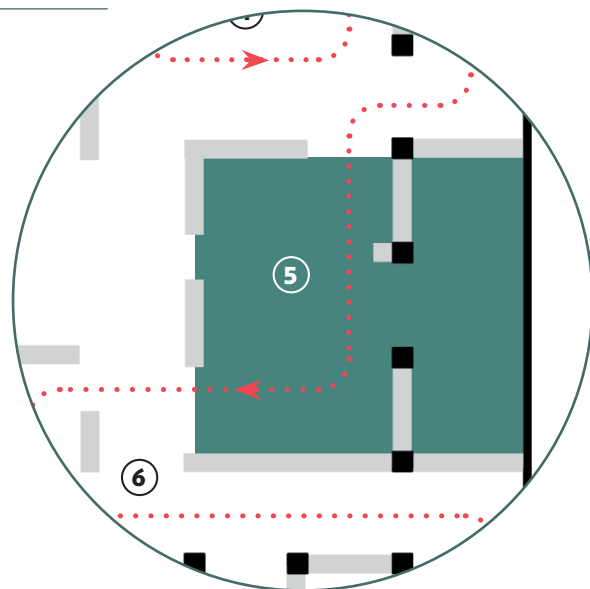
Les regards du botaniste et de l'artiste s'éloignent de la réalité sensible pour produire une image de l'arbre originale.

Les peintres y trouvent le moteur d'une abstraction, rompant avec les servitudes de la ressemblance : couleur, chez les nabis, ou trait chez Mondrian.

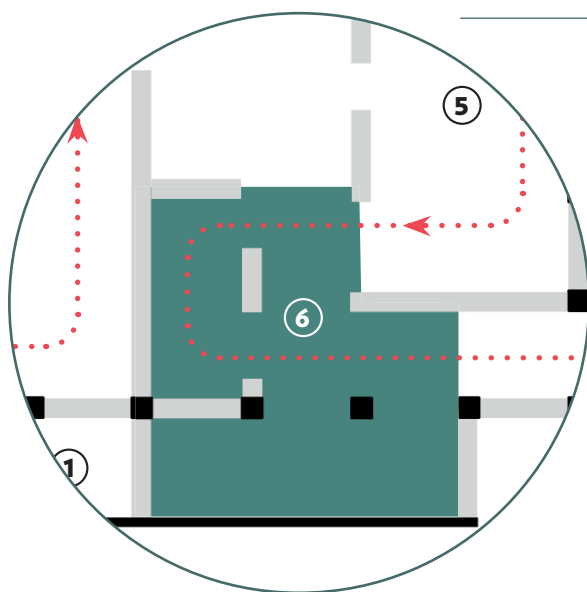
L'arbre est le médium privilégié d'une réflexion sur la représentation elle-même – comme chez Matisse. Les premières images microscopiques, introduisent d'autres moyens d'identification et de classification de l'arbre. Toutes, images moins ressemblantes mais plus proches de la vérité de l'arbre...



Iglikla Christova, *Bio-graphie n°10*, série *À l'intérieur de l'arbre*, 2019, Dessin à l'encre sur papier, 80 x 80 cm © photo : Iglikla Christova



Alexandre Hollan, *Dessins d'arbres*, 2004, Fusain sur papier velin, Musée Fabre, Montpellier © ADAGP, Paris, 2022 © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes - Reproduction interdite sans autorisation.



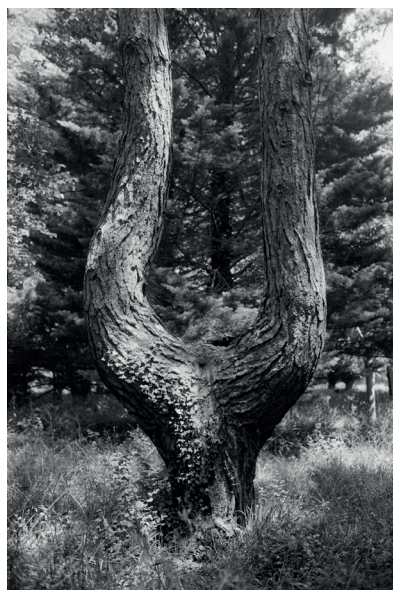
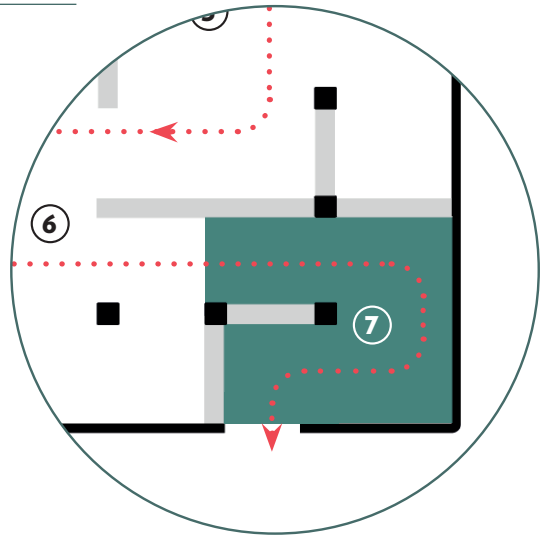
6 L'arbre-matière

L'arbre, c'est la forêt ou c'est juste du « bois » - un matériau qui sert à bâtir ou chauffer. La botanique, en descendant au niveau moléculaire ou génétique, nous offre des images bien éloignées des descriptions naturalistes, fondées sur l'identification traditionnelles - feuille, écorce, fruit. Les artistes ont trouvé dans le bois, dès l'invention de la xylographie, la matrice de leurs images et aujourd'hui ils se sont engagés, pour certains, dans des démarches où le bois-matière entre en composition de leur inspiration.



7 Promenade dans le Parc Gulbenkian

La grande diversité des arbres du parc Gulbenkian et leur caractère spectaculaire ont convaincu des artistes d'en faire le sujet de leurs œuvres. Kishin Shinoyama, considéré au Japon comme un « trésor national vivant », a trouvé dans le parc l'inspiration d'une série où l'arbre dialogue avec le nu – qui est « effeuillage ». Charlotte Bovy, photographe plasticienne, est allé tirer le portrait de quelques « vieux » normands qui habitent le parc.



Kishin Shinoyama

Nuville, Tirage numérique / papier, 2013,
140 x 95 cm, Deauville, Les Franciscaines,
Festival Planches Contact, Ville de Deauville,
Les Franciscaines © Kishin Shinoyama

Charlotte Bovy,

Les Vieux Normands, L'arbre Lyre, 2020
Tirage numérique / papier © Charlotte Bovy

FOCUS SUR 6 ŒUVRES

6

RAYMOND LULLE,

Arbor scientiae venerabilis et caelitus illuminati

1515

Volume imprimé – In-4°

Bibliothèque nationale de France,

département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, Paris

« L'arbre des sciences » du philosophe et théologien espagnol Raymond Lulle, élaboré en plein XIIIe siècle, répond à la volonté de proposer une vision unitaire des savoirs. L'arbre, figure très présente dans l'iconographie chrétienne, propose dans son articulation naturelle - tronc, branche, rameau, feuille - l'image du chemin logique qui conduit du général au particulier. « L'arbre des sciences » qui figure en frontispice dans cet imprimé de la Renaissance, donne une vue synthétique de la conception de l'encyclopédisme médiéval tel qu'il est conçu par Lulle. Avec ses dix-huit racines, il cheville en profondeur les savoirs au Créateur. En effet, aux neuf principes divins qui régissent la création (bonté, grandeur, éternité...) correspondent symétriquement en miroir les neuf principes logiques (différence, concordance, contrariété...) qui organisent les savoirs.



FABRICE HYBER,

Paysage de mesures

2018-2019

Peinture à l'huile, fusain et époxy sur toile

Collection Artiste

© photo : Marc Domage

©ADAGP, Paris, 2022

Tout comme Sebastião Salgado au Brésil, Fabrice Hyber a créé une forêt autour de la ferme familiale. Elle est peut-être la véritable première œuvre de Fabrice Hyber, la fabrique origine de tout ce qui suit. Sur le tableau laboratoire couvert d'écrits, c'est l'esprit fait arbre qui donne à voir son développement à croissance infinie, par arborescence, par multiplication. La toile offre au regard beaucoup d'annotations, qui viennent ajouter, par leur fouillis graphique, à l'exubérance d'ensemble. Dans cette forêt aux racines coulures, il y a à gauche des troncs noirs, serrés - comme un code-barres géant. À l'autre extrémité, des troncs vert pomme, avec leurs filaments racinaires, et partout ailleurs des lignes sinusoïdes, des graphiques d'oscilloscopes, auprès desquels les mots « encéphalogramme », « onde », « graphique »... Tout dans cette nature est marqué par l'écriture de la mesure.



PIERRE BONNARD,

L'amandier en fleurs

1947

Huile sur toile

Musée d'Orsay, Paris, dépôt au Musée national d'Art moderne, Paris
Don de M. et Mme Charles Zadok, 1964

© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard s'est installé avec Marthe, sa femme, dans une maison sur les hauteurs du Cannel. Dans cette sorte de Giverny méditerranéen, Bonnard passe pour être « le peintre du bonheur ». Jusqu'au jour de la mort de Marthe en 1942. Ce traumatisme l'encourage à peindre des toiles encore plus colorées. Jusqu'à *L'amandier en fleurs*, cette ultime œuvre qu'il réalise en 1947 sur son lit de mort. Cet arbre debout, triomphant dans son explosion florale, est une épiphanie végétale. Loin d'être une vision immobile d'un arbre en fleurs, la toile présente l'élan de la floraison, avec ses touches vibrantes de blanc cotonneux, effusion blanchâtre de semence dans le bleu du ciel. *L'amandier en fleurs* est ainsi célébration de la vie, expression d'une joie ontologique – c'est-à-dire cet état où le vivant ne se réjouit de rien d'autre que de l'intense plaisir d'exister.



GIUSEPPE PENONE,

La sua corteccia analizzata, palpata, seguita, tastata, punto per punto fino all'altezza di novcentosettanta centimetri

(Son écorce analysée, palpée, suivie, tâchée, point par point, jusqu'à la hauteur de neuf cent soixante-dix centimètres)

1969, 15 cadres contenant chacun 9 feuillets juxtaposés,
Graphite sur papier, Collection FRAC Picardie, Amiens
© Collection Frac Picardie Hauts-de-France, © Photo Archivio Penone
© Paris, ADAGP 2022

Figure de l'arte povera, Penone fait très tôt de l'arbre, celui de son paysage piémontais, la matière de son travail. Comme un paysan, l'artiste connaît les arbres. Cet amour de l'arbre va pour l'artiste jusqu'à rêver de le prélever plutôt que de le dessiner ou de le peindre. En préférant ainsi rendre l'arbre présent plutôt que de le représenter, Penone restitue, dans cette pièce de 1969, l'arbre de la base du tronc au faite. En faisant scrupuleusement le tour de l'arbre, en le suivant « point par point », l'artiste soumet son intervention à son sujet pour en restituer au plus près la vérité : *Son écorce analysée, palpée, suivie, tâchée, point par point, jusqu'à la hauteur de neuf cent soixante-dix centimètres*. Ainsi va le dialogue sensuel, amoureux, peau à peau, de l'artiste et de l'arbre. Comment l'artiste pourrait-il faire mieux que la nature qui a produit, avec ces végétaux, comme il dit, des « sculptures parfaites » ?





XAVIER VEILHAN, *Cedar*

2015

Cèdre contreplaqué de bouleau, acier

Courtesy Galerie Andréhn – Schiptjenko, Paris et Artiste

© Photo Jean-Baptiste Beranger ; Veilhan

© ADAGP 2022

L'installation *Cedar* (2015) de Xavier Veilhan n'a été présentée qu'une seule fois, Stockholm, dans la galerie Andréhn-Schiptjenko. Le cèdre, essence d'Orient, est un arbre à la silhouette romantique. Ce tronc de cèdre, coupé en rondelles et disposé linéairement sur un rail, offre une suite, quasi musicale, de « rondes » sur une portée. A travers cette succession linéaire de « séquences », le cèdre paraît faire naître un rythme. Ces blocs de bois (comme des cadrans universels) marquent la mesure horlogère d'un temps extérieur, et ajoutent à celle, intérieure qu'offre chaque section de bois coupé, dans ses anneaux de croissance. Cette œuvre est ainsi une figure possible du temps qui « passe » dans l'arbre – au double sens de qui le traverse et qui s'y accumule. Le bois de cèdre qui craque et travaille, continue ainsi, même mort, de vivre en se déformant. Sans, dit-on, se corrompre jamais, image de l'éternité...

AUGUSTIN PYRAMUS DE CANDOLLE, *Organographie végétale des plantes ou description raisonnée des organes des plantes*

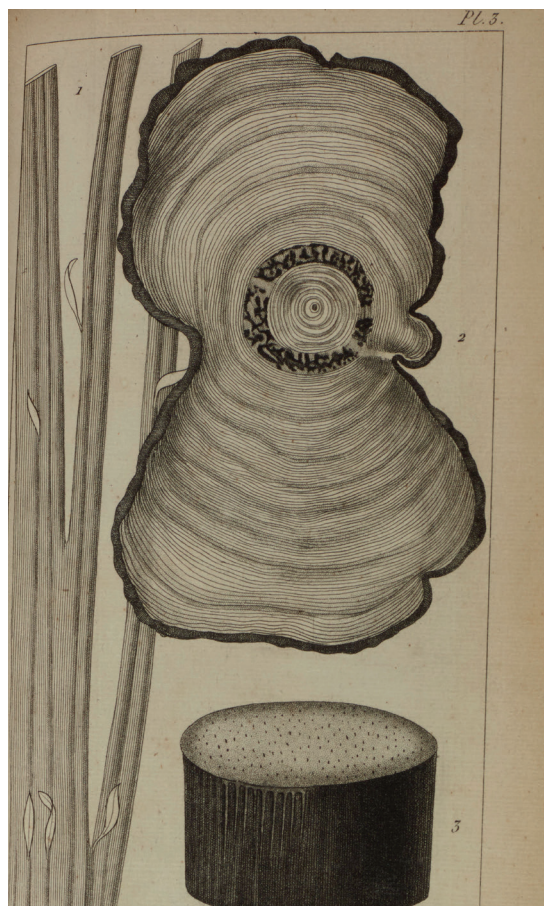
1827

Planche imprimée

Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

© Muséum national d'Histoire naturelle

Dans cette planche de son *Organographie végétale*, Augustin Pyramus de Candolle expose une singulière coupe d'arbre qui concentre en une vue, une problématique philosophique ancienne. Depuis l'Antiquité, la définition de l'arbre demeure en effet une question ouverte. Francis Hallé, dans son *Plaidoyer pour l'arbre*, explique que, pour certains, l'arbre, c'est une plante qui fabrique du bois, et que pour d'autres, c'est une plante dont le tronc rigide permet qu'elle se tienne debout. Or dans cette coupe sont réunies, une plante « palmier », qui ne fabrique pas de bois (absence de cernes de croissance qui seraient une preuve de la « fabrique » de bois), potentiellement assimilable à une herbe géante, et une autre, une liane (avec ses différents centres de croissance), qui fabrique du bois, mais ne peut se tenir debout. L'imbrication monstrueuse de l'une dans l'autre illustre ainsi, en la dramatisant, la complexité de la question qui demeure ouverte jusqu'à nos jours.



LES PRÊTEURS

7

Avec le soutien exceptionnel du Musée d'Orsay

M
O Musée
d'Orsay

Musée et institutions

Amiens, Frac Picardie
Caen, Musée des Beaux-Arts
Cateau-Cambrésis, Musée Matisse
Cherbourg, Musée Thomas Henry
Marseille, Musée Grobet Labadié,
Montpellier, Musée Fabre
Nice, Musée Matisse
Ornans, Musée Gustave Courbet
Paris, Bibliothèque nationale de France, Arsenal
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Livres Rares
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Sciences
et Techniques
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
– Centre de création industrielle
Paris, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme
Paris, Musée du Louvre, département des peintures

Paris, Museum national d'Histoire naturelle
Paris, Musée d'Orsay
Fondation Clémenceau, Paris
Paris, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Rennes, Musée des Beaux-Arts
Rodez, Musée Denys Puech et Fenaille

Galleries

New York, Pavel Zoubok Fine Arts
Paris, Galerie Andréhn-Schiptjenko
Paris, Galerie Anne de Villepoix
Paris, Galerie Claude Bernard
Paris, Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois
Paris, Galerie RX
Paris, Galerie Thaddeus Ropac
Paris, Salon H

Artistes

Charlotte Bovy	Diane Samuels	Alexandre Hollan
Iglik Christova	Martin Soto Climent	Giuseppe Penone
Frank Horvat	Bae Bien-U	Carl AndreXavier Veilhan
Eva Jospin	Rodrigo Braga	Jean Denant
Fabrice Hyber	Robert Longo	Arnaud Claess
Pierre Minot	Vincent Bioulès	Naomi Safran-Hon
Sebastião Salgado	Franck Lundangi	Tamara Kostianovsky
Ronan Barrot	Christian Lapie	

ÉDITION

8



Le catalogue de l'exposition confié pour sa production aux éditions des Falaises est le reflet des expertises cumulées du commissariat d'exposition et des membres du comité scientifique. Il présente une riche partie catalogue enrichie de notices permettant de mieux comprendre l'intérêt des œuvres exposées.

Le catalogue de l'exposition est publié aux Éditions des Falaises.
Format : 27 x 23 cm
(130 pages et une centaine d'illustrations)

Code ISBN 978 2 84811 536 8

AUTOUR DE L'EXPOSITION 9

L'ŒUVRE DE RUDY RAHME

A l'occasion de l'exposition « Vous êtes un arbre ! », *Les Franciscaines* a souhaité installer, sur le parvis, l'œuvre « Arbrologie » de l'artiste libanais Rudy Rahme. Habitant du village de Bécharré, dans les montagnes, patrie du poète Gibran Khalil Gibran, il contemple et travaille chaque jour dans la forêt millénaire de cèdres, toute proche. Il en a fait son atelier en plein air, et aussi son musée. De hauts cèdres morts, solitaires, portent au ciel, dans leur tronc et leurs branches, des figures qu'il a fait surgir du bois. Pour l'exposition, l'artiste a prêté cet olivier massif et presque contre nature, mastaba ligneux qui flotte en l'air, et qui paraît engendrer, au-dessous, un homme. C'est une vision très inspirée de la relation que l'homme entretient à l'arbre. « Vous êtes un arbre ! », autrement dit, semble dire l'artiste, « Vous descendez de l'arbre », vous en êtes engendré.

Rudy Rahme

Arbrologie, production 2022
Sculpture, 490 x 250 x 350 cm
© Rudy Rahme



VISITEZ LE PARC GULBENKIAN

Le parc Gulbenkian, à cinq kilomètres de Deauville, est propriété de la municipalité depuis 1971. Véritable musée vivant de l'arbre, il est le fruit de la passion pour les jardins de Calouste Gulbenkian, industriel et homme d'affaires portugais, qui achète en 1937 le parc des Enclos. Il y dessine, avec l'aide d'un architecte-paysager, Achille Duchêne, son rêve de jardin arboré. A partir de 1947, à la mort du paysagiste, il partage dans une correspondance complice, cette passion pour les arbres et le paysage avec son ami, le poète Saint-John Perse, alors en Amérique. « Si vous avez un jardinier un peu entreprenant, qu'il essaye pour vous de se procurer chez un bon pépiniériste, quelques dogwoods d'Amérique, *Cornus Florida*, des blancs et des rose saumonées. C'est la gloire des grands ombrages. Une merveille ! », lui écrit ainsi le poète. Ce parc a inspiré depuis des œuvres, de nature très différente, avec les « nus » de Shinoyama (2013) et les *Vieux normands* (2020), de Charlotte Bovy, qui sont une invitation à aller se promener dans le parc.

Ouvert tous les jours de 14h à 18h, d'avril à octobre.



L'expérience se prolonge aux Franciscaines avec toute une programmation sur la thématique. Retrouvez le programme complet des visites, projections, conférences, concerts, ateliers et moments d'échanges sur le site lesfranciscaines.fr.

RENDEZ-VOUS

Sam. 12 et Dim. 13 mars	Week-end inaugural de l'exposition
Sam. 12 mars 16h - 17h30	Table-ronde autour de l'exposition avec Thierry Grillet commissaire de l'exposition et des membres du comité scientifique dont : <ul style="list-style-type: none"> • Alain Baraton, jardinier en chef de Trianon et du Grand Parc de Versailles, chroniqueur sur France Inter et auteur du <i>Dictionnaire des amoureux des arbres</i> (Plon, 2021) • Sébastien Gokalp, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration – Palais de la porte dorée • Laurent Tillon, responsable biodiversité de l'Office national des forêts (ONF), auteur de <i>Être un chêne</i> (Actes Sud, 2021)
Dim. 13 mars 16h - 17h30	Discussion avec les artistes Fabrice Hyber et Eva Jospin , animée par Thierry Grillet, commissaire de l'exposition
Sam. 9 avril 19h30	Jean Giono, <i>L'homme qui plantait des arbres</i> Lecture musicale
Sam. 30 avril 15h	Marc Brillat-Savarin, <i>La place de l'arbre dans la création d'un jardin</i> Une conférence proposée par l'Institut Européen des Jardins & Paysages

VISITES

Tarif plein 10 € Tarif réduit 8 € Tarif solidaire 3 €	Visite libre de l'exposition du mardi au dimanche de 10h30 à 18h30
Tarif plein 5 € Tarif réduit 3 € Tarif solidaire 2 € + billet d'entrée	Visite commentée les vendredis et samedis de 16h à 17h

ATELIERS

Mer. 16 mars	Atelier d'artiste avec Isabelle Pellouin En lien avec l'exposition « Vous êtes un arbre! », Isabelle Pellouin propose aux enfants de s'imaginer vivre dans un arbre : quelle essence? Une maison ou une cabane? Sur les branches ou dans le tronc?
Sam. 19 mars	Frimousse les arbres Histoire et atelier à 4 mains : en lien avec l'exposition « Vous êtes un arbre! », l'arbre fait partie de notre vie depuis toujours. Lequel seras-tu?

VISITES SCOLAIRES

VISITE LIBRE

- Conseillé à partir du cycle 3
- À partir de 8-9 ans
- Durée 1h environ
- Sur réservation

VISITE GUIDÉE

- Conseillé à partir du cycle 2
- À partir de 7 ans
- Durée 1h environ
- 75 € pour la classe (30 élèves max)
- Sur réservation

VISITE-ACTIVITÉ

- Une visite et une activité
- Le temps de l'activité et la localisation dépend de l'activité choisie.
- 100 € pour la classe (30 élèves max)
- Sur réservation

Cycle 1 Maternelle

- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques
- Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

Activité : Les quatre saisons de l'arbre - Création d'un arbre saisonnier à partir des techniques de collage, coloriage et assemblage.

Cycle 2 CP-CE1-CE2

- Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets
- Développement d'animaux et de végétaux
- Le cycle de vie des êtres vivants.

Activité : Création d'un portrait à la manière d'Arcimboldo - Création d'un portrait à partir d'images de fruits, légumes et végétaux.

Cycle 3 CM1- CM2-6°

Art plastique

- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
- Activité : atelier de création artistique aux Franciscaines ou à l'école à partir de matériaux végétaux ramassés lors d'une sortie dans la ville ou dans la forêt

Histoire des arts & Histoire-géographie

- Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite
- Favoriser la place de la « nature » en ville.

Activité : Création végétale - Création d'une composition à partir d'éléments végétaux préalablement ramassés.

Cycle 4 5°-4°-3°

Enseignement moral et civique

- Engagement écologique Sciences de la vie et de la Terre
- Adopter un comportement éthique et responsable

Activité : Fabrication au Fablab - Fabrication d'un arbre avec la découpe laser au Laboratoire de Fabrication numérique des Franciscaines.

Cycle 5 Lycée

SVT

- Enjeux contemporains de la planète

Activité : Débat - Echanges d'idées et d'opinion argumentés sur les sujets d'écologie, de préservation de la biodiversité et du rôle de l'Homme dans cet écosystème.

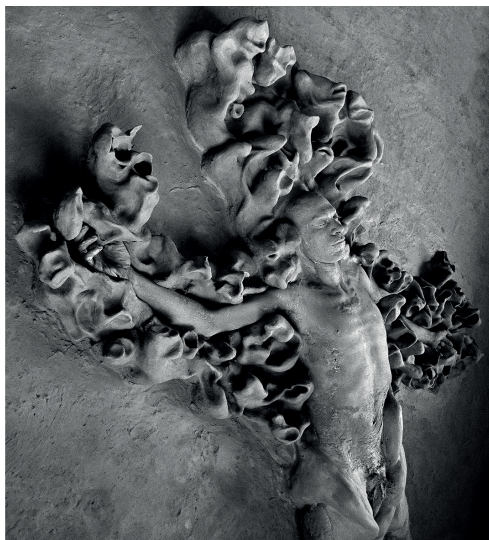
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

10

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation. Il conviendra de faire figurer le nom de l'artiste, le titre et surtout le crédit ainsi que le copyright.

Pour toute demande de visuels, contacts presse en page 24.

Introduction



Minot-Gormezano,
Racines de Ciel II, 1988
Tirage piézographique sur papier bambou,
90 x 100 cm
© Minot-Gormezano

Gilbert Bellan,
L'Ancêtre, vers 1927
Huile sur toile, 158 x 110 cm
Collection privée © photo Philippe Bouriette
Courtesy de Henry Bellan-Huchery, Oldile Botto

Arbre-cosmos

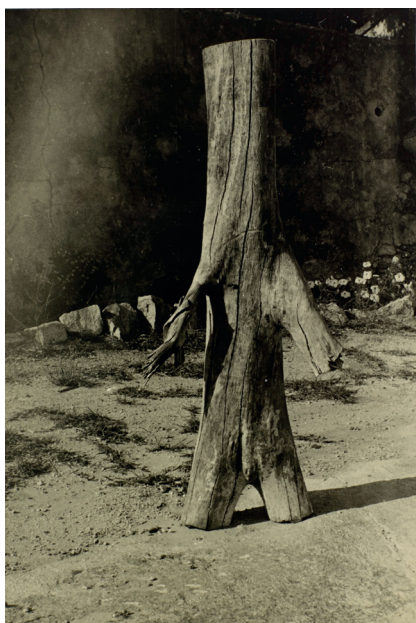


Roberto Longo,
Untitled (Sleepy hollow), 2014,
Graphite sur papier,
177,8 x 304,8 cm,
London - Paris
Galerie Thaddeus Ropac

Arbre-homme

Man Ray,

Tronc d'arbre, vers 1957-1958, Centre Georges Pompidou, Paris, - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle © Man Ray Trust / ADAGP, Paris, 2022
© photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Guy Carrard



Arbre-paysage



Carl Friedrich Von Martius, August Wilhelm Eichler et Ignaz Urban,
Flora Brasiliensis, vol.1, pt. 1 Tabulae physiognomicae, 1840-1906, Paris, Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN)
© Muséum national d'Histoire naturelle

Pierre Bonnard,
L'Amandier en fleurs, 1946-1947, Paris, Musée d'Orsay, dépôt au Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP



Arbre-signe



Giuseppe Penone,

La sua corteccia analizzata, palpata, seguita, tastata, punto per punto fino all'altezza di novecentosettanta centimetri (Son écorce analysée, palpée, suivie, tâchée, point par point, jusqu'à la hauteur de neuf cent soixante-dix centimètres), 15 cadres contenant chacun 9 feuillets juxtaposés, Graphite sur papier (135 feuillets), 1969
Chaque élément : 99 x 16,8 cm, FRAC Picardie, Amiens
© ADAGP, Paris, 2022
© Collection Frac Picardie



Eva Jospin,

Forêt courbe 2, 2018, Bois et carton
© Eva Jospin © Paris, ADAGP, 2022

Arbre-matière

LES FRANCISCAINES 11

Ouvert en mai 2021, *Les Franciscaines - Deauville* associe dans des espaces communs une médiathèque, un musée, des espaces d'expositions et une salle de spectacles. Pour la première fois, du matin au soir, les livres, les œuvres du musée, les rencontres et conférences ainsi que les spectacles et concerts se découvrent et se vivent au sein d'un même site. Ce lieu de vie et de culture, a pris corps dans un ensemble patrimonial remarquable du XIX^{ème} siècle, l'ancien couvent des sœurs Franciscaines, dont il conserve le nom, rénové et réinventé par l'architecte Alain Moatti. *Les Franciscaines* déploie toute l'année une programmation transversale et des expositions singulières pour fédérer et décloisonner les pratiques culturelles en rassemblant les générations. Un lieu intergénérationnel où le visiteur devient acteur de son expérience, où il se sent comme chez lui, dans un espace-temps à part. A travers cet équipement, la Ville de Deauville a créé un lieu unique et novateur qui lui ressemble, fidèle à ses valeurs au premier rang desquelles la rencontre et le partage.



INFORMATIONS PRATIQUES 12

Contact

contact@lesfranciscaines.fr
Téléphone : 02 61 52 29 20
www.lesfranciscaines.fr

Horaires

10h30 > 18h30

Tous les jours (pendant les vacances scolaires des zones B et C)
Du mardi au dimanche hors période de vacances scolaires.
Fermé le lundi.

Tarifs

Exposition « Vous êtes un arbre ! »

Plein tarif : 10 € / tarif réduit : 8 €
/ tarif jeune et solidaire : 3 €

Bénéficiaires du tarif réduit : abonnés,
groupes de 10 personnes minimum.
Bénéficiaire du tarif jeune et solidaire : moins
de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi
et bénéficiaires des minima sociaux.
Gratuité : détenteurs de carte ICOM*, guides confé-
renciers* ; enseignants (dans le cadre de l'accompa-
gnement de visites scolaires uniquement) ;
presse (sur RDV uniquement).
*Sur présentation de carte

Pass journée

Valable 24 heures, donne accès à l'exposition tempo-
raire, à la conférence du jour et au Musée Hambourg
Plein tarif : 15 € / abonnés Franciscaines : 13 €
/ tarif jeune et solidaire : 9 €

Visites commentées

Plein tarif : 5 € / abonnés Franciscaines : 3 €
/ tarif jeune et solidaire : 2 €

Abonnement « Franciscaines »

Le Pass Franciscaines est un abonnement annuel
aux Franciscaines. Il permet d'avoir accès à une large
offre de propositions culturelles dans des conditions
privilegiées : expositions, spectacles, concerts...
Il inclut l'emprunt de toutes les collections de la
médiathèque, un accès aux ressources numériques,
un accès illimité au musée André Hambourg, un libre
accès au FabLab, des tarifs réduits pour les exposi-
tions temporaires et les spectacles etc.
Pass individuel : 60 € / Pass Famille : 100 €
Pass jeune et solidaire : 12 €
Pass entreprise (10 abonnements ou +) : 55 € par pers.



Pour nous rejoindre :



Les Franciscaines – Deauville



franciscaines.deauville

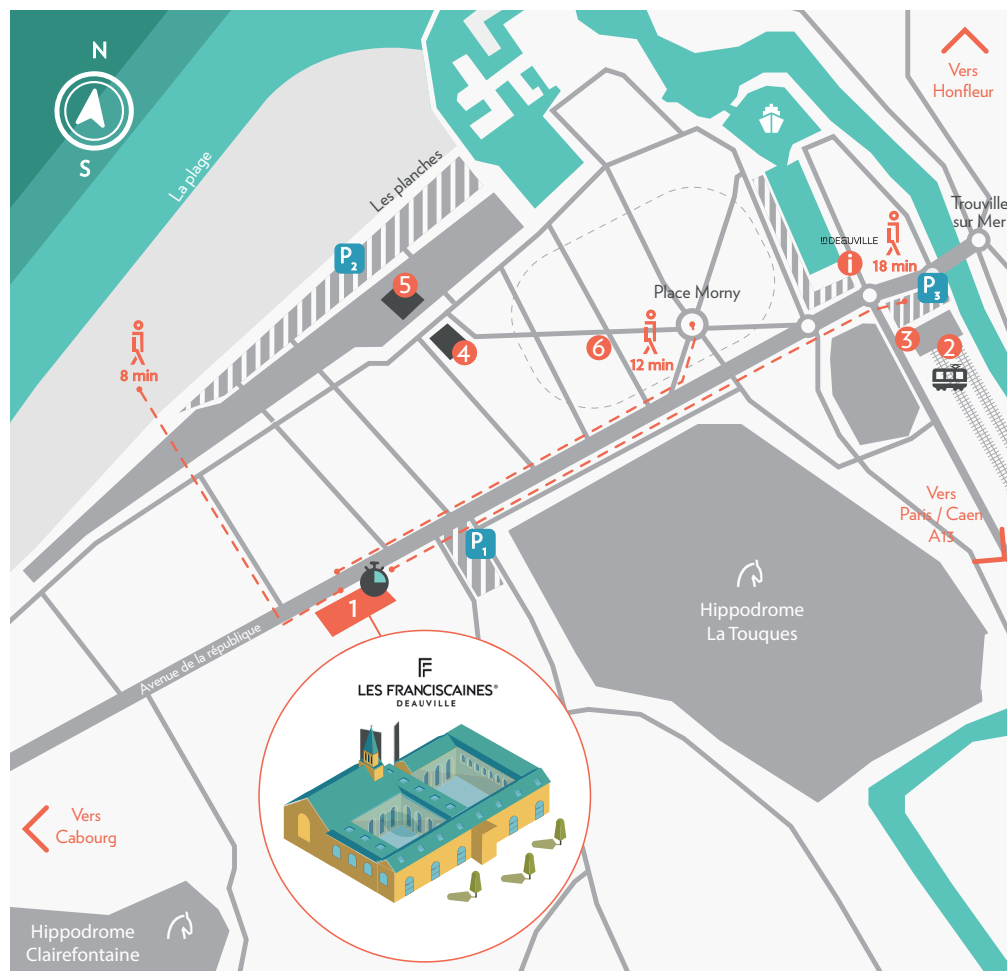


Les Franciscaines – Deauville



Les Franciscaines – Deauville

Accès



- 1 Les Franciscaines
145 B, Avenue de la République
14800 Deauville
- 2 Gare SNCF de Trouville /Deauville
- 3 Gare routière Ouibus /Flixbus
- 4 Casino Barrière
- 5 Centre International de Deauville
- 6 Mairie de Deauville
- i Office de tourisme
- P₁ Parking de l'église St Augustin
- P₂ Parking des lais de mer (payant)
- P₃ Parking de la gare SNCF (payant)
- Distance à pied
- Emplacement parking
- Centre ville
- Hippodromes
- Dépose minute voiture et car

Accès par transport

Distances depuis Deauville :

Routier : À 2h10 de Paris via A13
195 km, dont 186 km d'autoroute (temps moyen : 2h)
Accès A29 nord vers Amiens (9 km)

Paris : 200 km - 2h Caen : 50 km - 50 min
Rouen : 90 km - 1h Le Havre : 40 km - 45 min

Train : liaison Paris Saint-Lazare / Trouville-Deauville : 2h

Avion : aéroport Deauville - Normandie : 9 km
Caen-Carpiquet : 50 km et Le Havre-Octeville : 45 km
Lignes régulières, charters, avions-taxis, hélicoptères

Bateau : liaisons quotidiennes avec la Grande-Bretagne
(via Ouistreham ou Le Havre)

Trajets à pied

Distances depuis Les Franciscaines

Parkings :

parking de l'église : 300 m - 4 min
parking des lais de mer : 500 m - 6 min
parking de la gare SNCF : 1,4 km - 18 min

Principaux lieux de Deauville :

plage : 600 m - 8 min
casino : 750 m - 9 min
Centre International de Deauville (CID) : 1 km - 12 min
place Morny : 1 km - 12 min
gare SNCF Trouville - Deauville & gare routière : 1,4 km - 18 min

CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

Federica ASC
Clara Coustillac
clara@annesamson.com
tél. +33 (0) 1 40 36 84 35

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
tél. +33 (0) 1 40 36 84 34

Presse régionale

Pauline Parvan
p.parvan@lesfranciscaines.fr
tél. +33 (0) 7 61 06 47 54
tél. +33 (0) 2 61 52 29 24

Marie-Dominique Dubois
md.dubois@lesfranciscaines.fr
tél. +33 (0) 7 61 06 47 54
tél. +33 (0) 2 61 52 29 24

ILS NOUS ACCOMPAGNENT ET NOUS LES EN REMERCIONS

Les partenaires institutionnels



Les mécènes de l'exposition

econocom



Les partenaires médias



LE FIGARO

BeauxArts

arte

Les mécènes bâtisseurs



Ces mécènes et partenaires contribuent aux côtés des Franciscaines pour construire ensemble une nouvelle vision de la culture. Ils sont répartis en fonction de leur contribution et du projet qu'ils ont choisi de soutenir.

Grâce au mécénat de la Fondation Total, la Fondation du patrimoine a apporté un soutien de 200 000 euros à la restauration du couvent des Franciscaines de Deauville.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



contactpresse@lesfranciscaines.fr

www.lesfranciscaines.fr